### Médaille d'honneur du Salon

Une Sèphoka nous informe que notre compatriote, M. Hippolyte Lefebvre, sculpteur, vient d'obtenir la Médaille d'Honneur au Salon.

Nous présentons nos chaleureuses félicitations à M. Lefebvre, qui fut éclatant succès.

**Mont-de-Piété.** — Le service des engagements sera interrompu à partir du 1 juin, au dits Tours St. Les dégagements et les renouvellements seront effectués rue des Tours 27, dans les nouveaux locaux de la direction.

## Le drame passionnel rue de Juliers

**Mort de Romain Darquennes**

Comme nous le faisions prévoir hier, le docteur appelé à donner ses soins à Romain Darquennes, l'auteur du drame de la rue de Juliers, a jugé la trépanation nécessaire.

Des morceaux de plomb et des esquilles osseuses furent trouvées dans l'hémisphère gauche du cerveau.

Une hémiplégie se déclara à droite. L'état du malade ne fit dès lors qu'empirer et jeudi matin, à 4 heures, Darquennes expirait.

Quant à Marie Dazutter, son état est relativement satisfaisant.

**Arrestation.** — Hier, à deux heures de l'après-midi, le service de sûreté a mis en état d'arrestation, rue de la Barre, la femme D..., sans domicile fixe. Cette femme mettait en vente des appareils photographiques dont elle n'a pu indiquer la provenance.

**Grave scène de brutalité.** — Felix Faye, maçon, rue des Postes, 247, était hier en état d'ivresse. Comme M. François Jeannens, 60 ans, marchand de bains, rue Bonaparte, 59, en réclamait à francs 50, Felix Faye se rua sur lui et le frappa. Mme Jeannens étant intervenue pour défendre son mari, elle reçut des coups de poing et de pied de Faye.

**Est-ce un chien enragé?** — Un agent de police a abattu un chien qui s'était réfugié chez M. Lembrechts, rue Neuve, 9, et qui présentait tous les symptômes de la rage. Le cadavre de l'animal a été transporté à l'Institut Pasteur aux fins d'autopsie.

**Institut Industriel.** — C'est samedi 31 mai que la Cercle de l'Institut donne, à la salle de la Société *Industrielle*, son concert annuel.

Nous avons pu obtenir d'un des jeunes organisateurs de cette fête quelques renseignements qui permettent de croire que parents et amis passeront là, cette année encore, une agréable soirée.

# LE NORD

**TRUMESNIL.** — M. le Préfet vient d'approuver la délibération du Conseil municipal rendant au quatrième dimanche de septembre la deuxième kermesse qui avait lieu habituellement en juillet.

**CYSOING.** — M. Paul Desmoulins, nommé suppléant de juge de paix de Cysoing, par décret du Président de la République en date du 11 mai, a prêté serment en cette qualité à l'audience de ce jour de la 1re chambre du tribunal civil de Lille.

### ARMENTIERES

*Le feu.* — Jeudi à 2 heures de l'après-midi, un incendie s'est déclaré rue Lafayette, 30, dans une chambre du domicile de M. Charles Lefebvre, conseiller municipal.

M. Lefebvre, pour se débarrasser des punaises qui infestaient une chambre, y alluma du soufre dans deux mains en faïssilé.

Le feu se communiqua à de vieux habits et menaçait de prendre de l'extension quand les voisins intervinrent.

Le mal aurait bientôt raison.

*Les dégâts* s'élèvent à 3 ou 400 francs, couverts par une assurance.

*Accident de travail.* — Mlle Céline Dujardin, 23 ans, ciriqueuse à la dinterie Mahieu, demeurant rue de la Drève, à Houplines, a été blessée à l'index gauche. Il en résultera une incapacité de travail d'un mois.

*En simple police.* — Le sieur Gustave Vanhoyte, 26 ans, ouvrier peintre, demeurant rue de Belfort, 26, a été condamné à 15 francs d'amende et à 3 journées de travail pour tapage injurieux et violences légères.

M. Vanhoyte avait, le 19 avril dernier, cherché querelle à deux conférenciers socialistes, MM. Sonier, maire d'Houplines, et Rivoin.

L'accusé était défendu par Me Bataille, du barreau de Lille.

### VALENCIENNES

**FRESNES.** — M. Franz, entrepreneur de maçonnerie, âgé de 55 ans, construisait un échafaudage à une maison en construction rue du Marechal-Soult, lorsque il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de 7 mètres dans un tas de décombres.

Relevé avec des contusions sérieuses à la figure, l'épaule droite fracturée, le poignet foulé et des blessures sur diverses parties du corps. M. Franz fut transporté au domicile de son fils, chaussée de l'Alouette.

**WAVRECHAIN.** — Hier après-midi, M. Jules Millecamps, 46 ans, ouvrier à la fosse Biganiere, a été grièvement blessé à la tête, au bras et à la main droite par la chute d'une planche. Il a été reconduit à son domicile. On craint que l'amputation de la main ne soit nécessaire.

### *Coups de couteau à Lewarde*

Frrieux d'avoir été abandonné par sa maîtresse, un ouvrier mineur habitant le coron de la République et connu à Lewarde sous le sobriquet de « Ch' Reige », a frappé cette dernière de plusieurs coups de couteau pour qu'il l'ont blessée à la nuque et au front. Puis il a pris la fuite.

*La gendarmerie d'Aniche a ouvert une enquête.*

### *Le double assassinat de Beauvais*

Les lecteurs du *Progrès du Nord* n'ont pas oublié l'arrestation sensationnelle, faite à Decky en janvier dernier, par la Sûreté générale de Paris, de Jean-Baptiste Vercauteren et de sa maîtresse, la femme Norcet, inculpés du double assassinat du Jeu de Paume, à Beauvais.

L'instruction de ce crime vient de se terminer par une double ordonnance de non-lieu.

Vercauteren et sa maîtresse sont rentrés à Decky où leur arrivée, on le comprend, a fait sensation. Ils se sont installés dans leur ancienne demeure qu'ils continueront, paraît-il, à habiter.

### Accident mortel à Waziers

Un terrible accident s'est produit hier au lavoir de la fosse Gayant, des mines d'Aniche, à Waziers.

Un ouvrier culbuteur nommé Dalstire, âgé de 29 ans, a été pris entre le wagon et l'appareil culbuteur et tué net. Le malheureux laisse une veuve et deux enfants en bas âge.

### AVESNES

**BAVAY.** — L'on vient de découvrir, dans la rivière d'Hogneau, sur le territoire d'Hon-Hergies, le cadavre d'un inconnu, paraissant avoir séjourné une quinzaine de jours dans l'eau.

**HAUTMONT.** — Un sieur Ancelet Fernand, dit Gustave, manouvrier, dont les moyens d'existence sont très modestes, se commandait dernièrement une soutane chez un commerçant d'Hautmont et il la payait d'avance au moyen de deux versements de 50 fr., il changea pour cela, un billet de 100 fr.; on n'a pu découvrir d'où venait cet argent. Il raconte qu'il avait un livret de caisse d'épargne dans l'Aisne; le fait reste vague.

Interrogé au sujet de l'usage qu'il comptait faire de ce vêtement, Ancelet se trouble et partit pour Mons, abandonnant sa femme et son enfant.

La soutane est toujours là. La disparition d'Ancelet, qui n'avait commis aucun délit connu, est assez mystérieuse.

**BAVAY.** — Le gendarmerie a arrêté le nommé Lesage Henri, ouvrier tailleur, sous inculpation de vol.

— Le même jour, la gendarmerie a arrêté le nommé Sausses Antoine, sujet belge qui s'était fait servir de la boisson sans en estiminer de Bavay *était sorti tranquillement sans payer.*

— Une rixe a eu lieu le 25 courant, chez Piérot Laure, débitant de la Grand-Place entre les nommés Beau Victor et Mayer Antoine.

### HAZEBROUCK

*Conférence d'horticulture.* — La conférence de M. Lorette aura lieu à l'école des garçons de la rue Dancoisne, à 3 heures.

### DUNKERQUE

*Noyé à Islande.* — Un rapport du capitaine de frégate Legrehen de Kermadio, commandant la *Blanche*, stationnaire à Islande, annonce qu'un matelot du dundée *Surprise*, Verspecke Ernest, a été enlevé par un coup de mer et s'est noyé. Le malheureux avait 23 ans.

*Dépouille mortelle.* — La steamer *Ville de Macao* arrive à Dunkerque a ramené le corps du vicomte de Passage, un officier qui faisait partie de la mission Pouvron-Lamy et qui était décédé à Dakar à l'âge de 24 ans.

# PAS-DE-CALAIS

*Commission départementale du Pas-de-Calais*

*Séance du 26 mai 1902*

Voici les principales affaires résolues par la commission.

Subvention de 250 fr. à la Cie de pompiers de Roclincourt.

*Pension à des vieillards ou à des infirmes* : soit pour encore d'avoir 90 fr.: Hondain, 4 pensions, Lavoisie à Calais; N. Marquis 1, Hesdin 1, Audrieu 2 Fauquembergues 1.

*Secours à des ouvriers agricoles.* — Calais 37,60, Frugès 100, Fauquembergues 1.

*Ecoles.* — Subvention de 750 fr. pour la construction de deux écoles mixtes à Auxinchun.

— Subvention de 600 fr. à l'école d'Offekerque.

*Décerc.* — Subvention de 150 fr. pour réparation des murs du cimetière de La Tremby.

Commune de Labuissière. — Subvention de 300 fr. pour établissement d'une pompe.

Commune d'Averdoit. — Subvention de 500 fr. pour réparations à l'église.

Commune de Noyelles-les-Vermelles. — Subvention de 100 fr., remise zona à l'école.

Commune de Grand-Rullecourt. — Subvention de 100 fr., reconstruction d'un mur au presbytère.

Commune de Fontaine-l'Etalon. — Subvention de 400 fr., reconstruction d'un mur au cimetière.

### ARRAS

### *Vol à la gare de Méricourt*

Pendant la nuit du 26 au 27 mai, un audacieux voleur pénétra dans le bureau de la dame Martin, qui gère la halte de Méricourt-corons et y enleva un coffret contenant 815 fr. provenant de la vente des billets de chemin de fer de la journée.

Les recherches faites n'ont pas donné jusqu'à ce résultat; le voleur est resté introuvable.

### BÉTHUNE

### Accident mortel aux mines de Lens

L'ouvrier Cliquennois Joseph, âgé de 32 ans, demeurant à Lorgies, était occupé jeudi après-midi dans le cour de la fosse N° 1 des mines de Lens à décharger d'un wagon, des bois de sapin lorsque tout à coup il fut pris sous l'un de ceux-ci.

On releva aussitôt le malheureux ouvrier qui avait cessé de vivre; il avait le crâne fracturé. Cliquennois laisse une veuve et un enfant.

# FINANCES

Paris, le 29 mai 1902.

Le séance n'a pas été très animée, mais le marché en mieux tenu dans ensemble.

Nous retrouvons le 3 0/0 à 101.21 et le 3 1/2 0/0 à 199.10.

Fermeté des Sociétés de crédit : Crédit Lyonnais 1.041. Société Générale 610, Comptoir National d'Escompte 585. Le Crédit Foncier est à 740 à un 30 avril, sa situation fait ressortir un bénéfice net de 5.240.397 fr. contre 4.039.672 fr. en 1901.

L'exécution des 30.000 actions nouvelles de la Compagnie Urbaine d'éclairage par le gaz scotyline aura lieu du 1er au 5 juin. Il sera versé 25 fr. en souscrivant et 55 fr. à la répartition, de 25 au 30 juin, l'appel des autres trois quarts (75 francs) devant avoir lieu en fur et à mesure des besoins de la Société.

Les Fonds étrangers sont en reprise; l'Italien à 102.05, l'Espagnol à 76.92 et le Serbe à 0/0 à 69.40.

A Bruxelles 3 0/0 99.70. Capital Nationale Financière 39.50. La Capital Internationale de Tramways progresse à 36. Capital Aciaries d'Anvers continue à 84.50, tandis que l'Ordinaire monte à 50. Capital Hauts-Fourneaux d'Anvers en avance à 79.50. Privilégiées Usines Dulin 77.50.

Chemins français soutenus.

## IL Y A DU NOUVEAU aux GALERIES LILLOISES !

Par suite de combinaisons avec la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES NOUVELLES GALERIES (Société Anonyme au capital de 35 MILLIONS entièrement versés, Siège social: 66, rue des Archives, Paris,

IL A ÉTÉ DÉCIDÉ :

1° Que les GALERIES LILLOISES 45, 47 et 49, rue Nationale à Lille, qui font partie de ladite Société et dont le succès va grandissant, seraient bientôt considérablement agrandies par l'adjonction de nouveaux rayons.

2° Que comme conséquence des combinaisons dont il est question ci-dessus, les prix de revient se trouvant sensiblement diminués, les prix de vente dela plupart des marchandises *seraient consciencieusement baissés.*

3° La SUPPRESSION DU PAPIER VERT.

A l'avenir, les paquets, sacs à modes, boîtes à confections, etc., seront toujours faits en papiers ou cartons quelconques et variés. La clientèle appréciera l'importance de ces réformes.

# TRIBUNAUX

## *Tribunal Correctionnel de Lille*

*Audience du 29 mai 1902*

Présidence de M. Sée, vice-président

**Echos des élections de Tourcoing.** — Le 27 avril, à l'issue du concours de Rambouillet, organisé par les *Deux Bouhaitsiennes*, chez M. Jouseran, *rue du Fresnoy*, 400 fr. de prix d'honneur récartis en dix prix de 40 fr. et soixante prix de 5 fr. aux 70 premiers pigeons coqueyeux.

Mise obligatoire un franc; mise facultative, un franc.

Un deuxième concours fonctionnera chez M. Coudenberghe, rue de Cartigny, angle de la rue d'Alger.

Samedi 31 mai, de 4à 7 heures, inscription des pigeons voyageurs pour le concours régional de Chantilly organisé par les 2 Roubaisiennes, chez M. Jean Baert, dit Clémence, rue de la Chaussée.

100 fr. de prix d'honneur aux 15 premiers pigeons vainqueurs.

2 régulateurs à sonnerie aux 2 premiers offerts de 2 pigeons.

Prix d'honneur supplémentaires : 50 fr., répartis en 5 prix de 10 fr., aux 3e, 4e, 5e, 8e, et 9e série de 2 pigeons.

Le même pigeon ne peut participer qu'à un seul prix d'honneur en espèces.

Un 2e bureau fonctionnera chez M. Lefebvre à la planche au riez, au Blanc-Seau.

### JEU DE DAMES

**A Lille.** — Prochaine ponte Handicap de Dames du Nord, dimanche 1er juin, à 5 heures.

### LA TEMPÉRATURE

150 — VENDREDI 30 MAI — 245

Lever du soleil, 4 h. 05. — Coucher, 7 h. 59.
Lune. — Lever à minuit 41; coucher à midi.
29e jour de la lune.
Temps probable : Des ondées orageuses sont probables sur toutes les régions, avec température plus élevée dans le Midi.

### OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

du 29 mai

Baromètre à 9 h., du matin : 757 m 7.
Baisse depuis hier : 2 m 5.
Direction du vent : Sud-Sud-Ouest. (Vent : Sud-Sud-Ouest).
Etat du ciel : Beau.
Températures extrêmes depuis 24 heures : Minima. + 10°; maxima, jour, + 21°.

### KERMESSES

1er Juin, — Vauban (Lille), Thamesnil (Anzin), Prémesques.

### CONVOCATIONS

**Roubaix.** — *Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Roubaix.* — Groupes Beaux-Arts et Architecture, Reunion très importante vendredi 30 à 8 heures 1/2 au lycée, rue Nauze, 50. Ordre du jour : 1° Bilan des Groupes. Formation du bureau. Questions diverses.

**A Wasquehal.** — *Ligue d'Union Républicaine*, — MM. les membres de la Ligue Républicaine de Wasquehal sont invités à assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 1er Juin, à 9 h. du soir en son local, estaminet de « Progrès », tenu par M. Louis Ployart.

Ordre du jour : 1° Nomination d'un Président — 2° Formation de plusieurs sections. — 3° Questions diverses.

Les nouveaux adhérents seront reçus membres de la Ligue Républicaine.

Pour la Commission,
Le Secrétaire,
Ch. FICAVET.

### BUICHET DES RENSEIGNEMENTS

Réponses gratuites à toutes questions demandées par écrit

**DROIT USURE**

*Un lecteur à Rieux.* Non le cheval n'étant pas emprunté pour le compte du propriétaire. — *Un sans Tracail, lille.* Il n'y a pas d'heure réglementaire à moins qu'il ne s'agisse d'un débit où l'on vend des boissons. Dans ce cas l'arrêté municipal est applicable. — *Un lecteur du Progrès.* Le mur se trouve au pied originaire. — *H. M. R.* En faisant accepter le jugement. — *E. P. à Hellemmes.* 1° Oui, le propriétaire a le droit d'augmenter; 2° Quinze jours avant l'expiration; 3° A vous s'il vous donne un congé régulier et dans les formes prescrites; 4° Non si ce n'est pas reconnu ou prouvé; 5° Une lettre recommandée que vous ne pouvez refuser; 6° Non la sommation par huissier n'est pas nécessaire.

Maître D.

### Etat-Civil de Roubaix

Du 29 Mai

Naissances. — Marie Verriest, rue de l'Epeule, 1re cour Isaac, 2 — Clémence Spitaert, rue de la Louise, cour Ledoux, 2 — Alphonse Huvenet, rue Copenhe, cour Bauchart, 3 — Albert Vandenne, boulevard Blanchemaille — Louis Watties, rue de Lannoy, 350 — Louise Van Gaenberghe, rue Marconi, 12.

Décès. — Lucienne Kinast, 1 an, rue des Fondeurs, 34 — Emile Deconinck, 57 ans, contremaître de filature, rue Joseph Lemire — Jules Vertant, 1 mois, rue des Longues-Haies, 64, cour Renard, 17 — Sophie Neuwenberghe, 72 ans, sans profession, rue Archimède, cour Cyclope, 62 — Alphonse Décottignies, 61 ans, sans profession, rue Barbanchon — Clémence Vandenbroucke, 41 ans, tisseur, rue Turgot, 30 — Coline Hartwier, 60 ans, propriétaire, 300 — Madeleine Fournier, 4 ans, rue de Lille, Impasse Moutin, 8.

Mariages. — Entre : Louis Déprez, 31 ans, chaudronnier en fer, rue de la Lys, 34 et Pamyre Renard, 30 ans, ingénieur, rue de Lannoy, cour Tourcoumont, 14 — Paul Dumez, 26 ans, menuisier, rue de la Basse-Masure, 39 et Eulina Libbrecht, 23 ans, piqueuse, rue de la Basse-Masure, 6.

### Etat-Civil de Tourcoing

Du 29 mai

Naissances. — Lemas Charles, rue de Calcaire, 37 — Hammond Marianne, rue de Mouvaux, 116 — Delannoy Fernand, rue St-Pierre, 54 — Manieu Fernande, rue Amidonnerie, 26 — Descamps Anne, rue Cavier, 19.

Décès. — Delattre Henri, 19 ans, rue Nationale, 122 — Vreman Charles, 75 ans, rue de Lille, 121 — Verplanck Julien, 18 ans, rue Nationale, 122.

### Etat-Civil de Wattrelos

du 29 mai

Naissances. — Jean Noblet, Martinoire — Jules Demeurez, rue Carnot — Arthur Pingot, rue Neuve — Louisma Carrier, rue de l'Industrie — Charles Marissal, rue Thiers.

Décès. — Catherine Rys, 73 ans, 3 mois, ménagère, Bas-Chemin.

### Etat-Civil de Croix

du 29 mai

Naissances. — Raymond Tiberghien, rue Malbouche, 6 — Marcel Marrie, rue Thiers, 14.

Décès. — Marguerite Hess, 69 ans, ouvrière, rue Sapaume, 27.


Plus de Pierres
Guérison rapide et radicale de la GRAVELLE, GALCULS, ALBUMINURIE
en buvant eaux Bonne que l'Eau de la Source LARRODE-S-C.
Soulagement immédiat de l'Asthme et de l'oppression par la poudre, cigarettes, bonbons, du Dr MATLIER, pharmacien de 1re classe, 148, rue de Lannoy, La Bassée. Consultations gratuites à la Pharmacie tous les jours de 4 heures à 9 heures. Consultations gratuites, le dimanche de 11 heures à midi.


## AGRICULTURE & COMMERCE

### BESTIAUX

Paris (La Villette), 29 mai :

| | Amenés | Vendus | Prix | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Bœufs | 1327 | 1050 | 1 | 1.40 | 1.50 | 1.60 |
| Vaches | 1.35 | 3.6 | 1.30 | 1.40 | 1.50 | 1.60 |
| Taureaux | 1.5 | 1.5 | 1.00 | 1.10 | 1.20 | 1.30 |
| Veaux | 1955 | 1527 | 1.60 | 1.80 | 1.90 | 2.00 |
| Moutons | 13.329 | 12.200 | 1.60 | 1.80 | 1.90 | 2.00 |
| Porcs | 4.709 | 4.707 | 1.31 | 1.41 | 1.51 | 1.61 |

### LAINES

Roubaix, 29 mai — Pilgrée (type unique) :

| MOIS | précédents | du mois | à Roubaix | Tourcoing |
|---|---|---|---|---|
| 1902 Mai | — | — | — | — |
| — Juin | 5.025 | 4.95 | ..... | ..... |
| — Juillet | 5.05 | 4.97 | ..... | ..... |
| — Août | 5.005 | 5.000 | ..... | ..... |
| — Septembre | 5.075 | 5.025 | ..... | ..... |
| — Octobre | 5.075 | 5.025 | ..... | ..... |
| — Novembre | 5.10 | 5.05 | ..... | ..... |
| — Décembre | 5.075 | 5.05 | ..... | ..... |
| 1903 Janvier | 5.075 | 5.05 | ..... | ..... |
| — Février | 5.075 | 5.05 | ..... | ..... |
| — Mars | ..... | ..... | ..... | ..... |
| — Avril | ..... | ..... | ..... | ..... |

### AFFAIRES TRAITÉES A LA CORBEILLE

| | MATIN | | |
|---|---|---|---|
| Janvier | 5.000 | » | 5.05 |
| Octobre | 5.000 | » | 5.025 |
| Id | 5.000 | » | 5.00 |

Total 15.000 kilos.

### COTONS

Le Havre, 29 mai :

| | 26 | 28 | 29 | | 26 | 28 | 29 | | 26 | 28 | 29 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Mai | 60 | 15 | 60 | 30 | Nov. | 32 | 50 | 33 | 12 | 12 | 12 |
| Juin | 60 | 60 | 60 | 60 | Déc. | 32 | 50 | 33 | 12 | 12 | 12 |
| Jui | 62 | 62 | 62 | 60 | Janv. | 32 | 50 | 33 | 12 | 12 | 12 |
| Aoû | 62 | 62 | 62 | 60 | Fév. | 0 | 12 | 33 | 12 | 12 | 12 |
| Sept. | 62 | 62 | 62 | 60 | Mars | 0 | 12 | 33 | 12 | 12 | 12 |
| Octob. | 62 | 62 | 62 | 60 | Avril | 0 | 12 | 33 | 12 | 12 | 12 |

Marché soutenu.

New-York, 29 mai :

Recettes 3.000, contre 10.000 en 1901 et 4.000 en 1900. — Total de la semaine : 17.700 balles, contre 38.100 en 1901 et 20.500 en 1899.

| | 27 | 28 | | | 27 | 28 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Mai | 9 11 | 9 07 | Novembre | | 7 08 | 7 08 |
| Juin | 9 04 | 9 00 | Décembre | | 7 06 | 7 06 |
| Juillet | 8 93 | 8 97 | Janvier | | 7 05 | 7 07 |
| Août | 8 69 | 8 70 | Février | | 7 03 | 7 05 |
| Septembre | 8 05 | 8 14 | Mars | | | |
| Octobre | 7 92 | 7 97 | Avril | | | |

Marché soutenu.

Liverpool, 14 mai :

Ventes probables : 8.000 balles. Marché soutenu. — Futurs : Hausse d'à 0/32.

### Bourse de Lille du 29 Mai

**Charbonnages (actions)**

Aniche 850 — Anzin 5210 — Bethune (Bully-Grenay) 1305 — Bray 1250 — Carvin (Ste Henrietta, Ste Joséphine, ext.) 2115 — Clarence 610 — Ouvertures 2110 — Crespin 140 — Douchy 1080 — Douges (le 1/200) 1250 — Douvrin (1 à 3000) 3550 — Dourges (1 à 3000) 3320 — Escarpelle 550 — Lens 685 — Liévin-Alry (1 à 3000) 4400 — Marles 1320 — Ostricourt 370 — Marchiennes (le 50) 1630 — Vicoigne (le 50) 1635.

**Métallurgie Forges et Hauts-Fourneaux**

Denain et Anzin, 1030 — Hauts Fourneaux de Maubeuge 770.

**Actions : Sociétés diverses**

Lion Bruxelles et Cie. 405.

**Emprunts (villes et départements)**

Département du Nord 1892, 498 — Armentières 1886, 510.

**Obligations diverses**

Gaz de Wasquehal 5 0/0, 1re et 2e, 516 — Industrielles textiles, Lon Allart et Cie, 490 — Manuf. de chaussures de Lisonnoirs, 1185.

**Charbonnages (obligations)**

Flines-les-Raches, 440 — Vicoigne 1901, 509.50.

MÉMORIAL DU PROGRÈS DU NORD, SUR NATIONALITÉ, LILLE

Le gérant : A. LECLERCQ

FEUILLETON 138

# DÉTRESSE MATERNELLE

Par Henri GERMAIN

TROISIÈME PARTIE

Alors, ce serait ?...:

— Moi, mon fils, mon cher fils ! clama M. Jacques, véhément à son tour, en ouvrant spontanément ses deux bras.

Sans un mot de plus, le jeune homme s'y jeta, brisé par la joie et par la stupéfaction.

Et, la tête appuyée sur l'épaule paternelle, il pleura des larmes de bonheur indicible, répétant seulement ce mot si doux :

— Mon père,... mon père !...

M. Jacques, lui, couvrait son front de baisers brûlants, où toute son âme se fondait, où s'annihilaient toutes ses angoisses et ses longues souffrances.

Longtemps les deux hommes se tinrent embrassés dans cette étreinte muette qui, mieux que les plus ardentes paroles, établissait, pour ainsi dire magnétiquement, la communion de leurs âmes.

Enfin M. Jacques se dégagea doucement, se recula un peu, et se laissant tomber assisté sur un siège à sa portée, il dit très bas :

— Assieds-toi, mon fils, et veuille écouter avec attention et miséricorde la confession de ton malheureux père.

C'est par ma faute seule que tous nous avons souffert, que tu as été, tout petit, livré à des étrangers, privé des chères caresses de la mère et de tout le bonheur tant matériel que moral, auquel tu avais droit de par ta naissance et notre situation.

Mais encore une fois, avant de commencer un récit qui m'est si douloureux, avant de m'humilier devant toi, dans mon orgueil d'homme et de père, je t'en supplie, mon fils, promets-moi le pardon en faveur de mes remords et de toutes les souffrances que j'ai endurées.

— Je vous le promets, mon père.

— Ah ! merci, mon fils, tu es généreux comme ta mère.

— Ma mère ! demanda André, tremblant de nouveau, la verrai-je ?

— Oui, bientôt sans doute... Il me faut seulement quelques jours pour la préparer à ton retour, pour lui faire deux fois deux fois ; pour faire intercéder auprès d'elle et pour la disposer à me pardonner, comme tu viens de le faire si généreusement.

— Alors, mon père, je vous écoute, répondit André gravement, les regards attentivement fixés sur le visage du comte, dont les yeux bleus semblaient s'être agrandis.

Celui-ci commença d'une voix d'abord étouffée par l'intensité de l'émotion qui le troublait et profondément la confession de son crime d'abandon et de toutes les conséquences qui s'en étaient suivies.

Et, par degrés, son accent devint plus clair, plus précis, à mesure qu'il se soulageait par cet aveu, qu'il déroulait la théorie des souvenirs cruels, dont son cœur avait si longtemps saigné.

Quand il eut terminé, André se leva soudainement, et s'approcha :

— Mon père, dit-il, d'une voix empreinte d'une réelle dignité imposante, je ne me permets pas de juger votre conduite, elle fut ! hélas celle d'un homme.

Votre crime est plutôt une des faiblesses inhérentes à notre pauvre nature humaine !

Vous l'avez expié cruellement, et vous avez assez souffert pour être heureux enfin.

Je vous jure simplement qu'à partir de cette heure unique, dont l'influence doit être décisive pour mon existence, j'oublierai tout ce triste passé, pour ne me souvenir que du dévouement et de l'affection puissante dont vous m'avez entouré depuis trois mois.

— Et tu m'aimeras, Jean ; dis, tu m'aimeras ?

— Je vous aime déjà !

— Ah ! mon fils, mon fils ; quelle joie !

Quelques instants plus tard, et leur effervescence un peu calmée, après un échange de paroles touchantes et de douces promesses, les deux hommes sortaient de l'hôtel, sous le regard ébahi du portier.

Le brave serviteur n'osait demander si ce grand jeune homme était bien le petit Jean d'autrefois ?

Mais il le pressentait, par intuition.

Ils retournèrent aussitôt au boulevard de Strasbourg.

— Dès demain matin, fit M. Jacques, ou mieux le comte de Presles, lorsqu'ils furent réunis dans sa chambre d'hôtel, je partirai pour Château-Thierry.

— Pourquoi ?

— Oui, j'ai à voir ton oncle Dottaire, et aussi les excellents parents adoptifs, mon cher enfant.

Ne dois-je pas leur apprendre la vérité ?

— Comme ils vont être heureux et peinés à la fois ! murmura le jeune homme.

— Que veux-tu, la loi de nature s'impose.

D'ailleurs, je leur ai fait pressentir depuis longtemps cet événement, ils seront moins rudement frappés.

Et puis, continua M. Jacques, comme s'il donnait suite à des pensées intérieures déjà émises, j'ai de certains projets que je te dirai plus tard.

*Je tiens absolument à récompenser leur* dévouement d'une manière durable, et tout en te priant d'ailleurs, de leur conserver ton affection, j'ai songé aux premiers malaises, aux souffrances que tu pourrais leur faire accepter.

Ainsi donc, mon cher fils, compte sur mon entière sollicitude pour eux.

— Serez-vous longtemps là-bas ? demanda l'jeune homme anxieux.

— Peut-être deux jours, du moins être de retour ici demain soir, en tous cas ne t'inquiète pas, je te préviendrai.

Vis ici, le mieux que tu pourras, ne te prive de rien ; malheureusement je ne puis t'amener, le double voyage serait encore trop fatigant pour toi.

Et puis, vois-tu, j'ai besoin d'être seul avec Dottaire, de tout préparer.

— Bien, mon père, je vous attendrai sans inquiétude, comme vous le désirez.

— Ah ! j'y songe, peut-être as-tu besoin d'argent ?

Puis, avant que le jeune homme eût pu répondre, M. Jacques tira de son portefeuille un billet de banque de cent francs, et le lui mit dans la main en ajoutant :

— Prends-le toujours, cela peut être utile.

Si je me trouvais retardé d'un jour, il n'est pas convenable, achève-toi-seul, mon cœur, mon vieux mot d'orgueil involontaire, que le vicomte de Presles reste sans argent.

— Merci, mon père, fit simplement André en prenant le précieux papier.

Et la soirée s'écoula douce et calme, dans une sorte de détente attendrie et reposante.

Le lendemain, le comte de Presles prenait l'express de 9 h. 10 du matin, à la gare de l'Est, et débarquait à Château-Thierry, à dix heures et demie.

Tout d'abord, il se rendit à l'usine, avec l'espoir d'y rencontrer son beau-frère, mais celui-ci était absent.

*Privé en même temps du concours de* M. Jacques et de celui, plus précieux encore, de son ingénieur André, il devait souvent se dépêcher lui-même.

Ce matin-là, il était allé jusqu'au village de Mont-Saint-Père, endroit assez important, où il avait affaire à deux fermiers, désireux d'expérimenter sa nouvelle machine à battre.

— M. Dottaire a dit pourtant qu'il rentrerait pour le déjeuner, fit remarquer Marie, la servante.

Même, il m'a recommandé de peler monsieur de l'attendre.

— Bon, très bien, répliqua M. Jacques, mais comme je ne connaissais à faire et peu de temps à dépenser, je vais cependant profiter de son absence pour aller jusqu'à Brasles.

Vous le lui direz, Marie, en ajoutant que si j'étais en retard pour le déjeuner, il veuille bien m'attendre à son tour.

— Bien, monsieur.

D'ailleurs, ajouta la servante, avec un sourire de complaisance, c'est bien simple, j'attendrai que monsieur soit là pour servir.

— C'est cela ; mais ne laissez rien brûler !...

Sur cette conclusion souriante, et rassurante pour son estomac, M. Jacques partit à pied, dans la direction de Brasles.

Il faisait un froid sec, excellent pour la marche ; le comte de Presles arpentait à grands pas la route sonore.

Il se sentait plus léger d'allure, plus dispos et plus vigoureux qu'il ne l'avait été depuis bien longtemps.

On eût dit que la joie le soulevait, le procurait des forces nouvelles, inconnues, comme celles d'une seconde jeunesse.

Autour de lui, bien que le paysage longjours beau dans ses lignes, revêtait encore dans la nouveauté pour lui, et grâce des jours d'hiver, tout semblait soudain revivre d'une vie spéciale, sous un aspect qu'il ne connaissait pas encore.

La joie de son âme s'épandait sur les choses, les magnifiait, les illuminait de toute la clarté des rayons qui étaient en lui, et la nature entière semblait vibrer avec sens, de l'allégresse profonde qui le troublait si délicieusement.

Tout en marchant, il se répétait à lui-même ces mots si doux à son cœur :

— J'ai mon fils... mon fils !...

Enfin, après une bonne demi-heure de marche, il toucha la ferme des Ledoux.

Il paraissait à peine dans la cour, qu'une exclamation joyeuse identifiait pour lui :

— Tiens ! c'est M. Jacques !

Ben, tout de même, on ne vous attendait pas sitôt, savez-vous ?

Mais vous vlà, c'est le principal.

Entrez donc, entrez donc, monsieur, le bourgeoisie est là.

C'était le brave Victor qui, occupé dans sa grange, avait aperçu le premier le visiteur, et venait au-devant de lui, avec un empressement naïf et sincère.

Sur son invitation, le comte de Presles pénétra dans la grande salle du rez-de-chaussée, où il trouva Thérèse occupée aux apprêts du repas de midi.

Et tout de suite, il remarqua Thérèse, la fille de bonne souche, aux traits fatigués de l'ancienne beauté, aussi aux paupières rougies et gonflées comme et longtemps elle avait pleuré.

— Eh bien ! Mme Ledoux, comme vous voyez, voyez-vous, je suis revenu, et bien vivant, Dieu merci, et bien heureusement, mais pas encore tout à fait remis de mes ennuis.


Eau de Table
Source LARRODE-S-C.
Soulagement immédiat de l'Asthme et de l'oppression par la poudre, cigarettes, bonbons, du Dr MATLIER, pharmacien de 1re classe, 148, rue de Lannoy, La Bassée. Consultations gratuites à la Pharmacie tous les jours de 4 heures à 9 heures. Consultations gratuites, le dimanche de 11 heures à midi.